

Fiche pédagogique AD)))

La collection Les Yeux Dits

Pour une société inclusive contribuant à établir une égalité d'accès à l'art cinématographique

Autour de l'audiodescription

Cette fiche vient en complément de la collection « 100 films patrimoniaux 100% accessibles » réalisée par l'association Les Yeux Dits et mise en ligne sur La Médiathèque Numérique. Elle a été conçue par Marie Gaumy, audiodescriptrice et membre de l'association. Elle propose ici quelques pistes d'ateliers ludiques à destination du public voyant et non voyant, adultes comme enfants.

Définition et principes

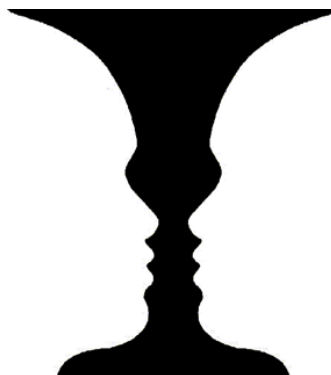
L'audiodescription est un procédé permettant aux non-voyants d'accéder au cinéma, et à tout autre support audiovisuel (télévision, théâtre, expositions...) en insérant entre les dialogues et les bruitages importants une description de l'image. Ce procédé est né à la fin des années 80 aux États-Unis et est arrivé en France en 1989.

Les quatre commandements du descripteur :

- Tu seras fidèle à l'œuvre originale
- Tu ne décriras pas ce que tu entends
- Tu ne couvriras pas les dialogues de ta description
- Tu ne commenteras pas l'image

Décrire une image signifie la décrypter pour en donner la composition, le style et le sens

La théorie de la Gestalt est une théorie du début du XXème siècle qui démontre qu'une image peut en contenir plusieurs selon la manière dont on la regarde, sans rien changer à l'image de départ. Il apparaît ainsi qu'une image n'est pas une suite d'objets à observer mais bien le rapport entre les objets.



Ici, on peut voir **soit une coupe soit deux visages face à face**. L'audiodescripteur va devoir opérer des choix dans l'espace et dans le temps pour décrire l'image. Il va devoir prendre position sur ce qu'il voit, en être conscient et avoir un regard sur les choses tout en restant fidèle à l'œuvre originale.

L'audiodescription est un peu comme une traduction, une transposition d'une œuvre audio-visuelle en une œuvre purement sonore. L'écriture de la description doit donc être adaptée au film : « Peau d'Âne » sera décrit différemment de « La guerre des boutons ».

Un procédé qui s'adresse à tous

Une audiodescription s'adresse aux personnes en situation de handicap mais chacun peut s'en emparer et prendre du plaisir à écouter un film comme on écoute un livre audio ou une fiction radiophonique. La mémoire, l'imagination, la capacité mentale de visualisation propre à chacun sont alors stimulées.

L'audiodescription est un formidable outil d'analyse filmique et d'immersion dans la langue. Puisque « Les Tontons flingueurs » ou « Peau d'Âne » ne seront pas décrits de la même manière, cela implique qu'il aura fallu se questionner sur le style, le niveau de langue, les intentions du réalisateur.

D'un point de vue pédagogique, un spectateur qui écoute un film sans le voir est bien plus actif : il s'imprègne de la langue et de son pouvoir de suggestion. L'attention est exercée, focalisée, le bagage linguistique de l'auditeur est augmenté.

Quelques idées d'utilisation de l'audiodescription en petits ateliers

Découverte du processus en 2 ou 3 temps (public mixte, en situation de handicap visuel ou non) :

1. Écouter un court métrage ou un extrait choisi sans image, sans audiodescription (qu'est-ce que j'ai perçu ? compris ?)
2. Le même extrait avec l'audiodescription (bilan des impressions et échanges)
3. Le même extrait avec l'image (si l'atelier est uniquement composé de voyants, sinon, on s'arrête à l'étape 2).
4. Faire un tableau à trois colonnes à la fin des trois étapes : « Ce que je sais » donnant lieu à deux autres colonnes : « Je le sais parce que je l'ai vu » ; « Je le sais parce que je l'ai entendu ». Inscrire ce qu'on a vu et/ou entendu et qui a factuellement suffi à la compréhension de la situation.

Ce travail est celui que fait sans cesse le descripteur pour savoir ce qu'il va décrire ou non. Prendre conscience que ce n'est pas parce que le spectateur est aveugle qu'il est idiot : il n'a pas besoin d'explications ou de commentaires.

Analyse du langage cinématographique (Public mixte)

1. Expliquer ce qu'est-ce qu'un gros plan, un plan moyen, un plan large au cinéma.
2. Trouver 4 exemples dans un ou plusieurs films sous la forme de photogrammes.
3. Comment traduire par l'écriture (sans employer de termes techniques) un gros plan, un plan moyen, un plan large ?

Les voyants tentent de décrire les photogrammes aux non-voyants qui leur font part en retour de ce qu'ils imaginent et comprennent de la description. On demande également aux non-voyants de rendre par les mots l'idée d'une proximité forte avec un objet ou un grand éloignement selon leurs perceptions à eux.

Décrire une image (Public voyant)

1. Un descripteur décrit un tableau ou une photo qu'il est le seul à voir.
2. Les autres la dessinent.
3. Augmenter le niveau de difficulté : un portrait, un paysage, un tableau abstrait...

Conscientiser qu'une description peut donner lieu à plusieurs images : même si le descripteur est très fidèle à l'œuvre originale, l'imagination de l'auditeur fera son propre cinéma et produira des variantes, en fonction de ses références, de son vécu, etc...

Décrire le mouvement, la danse (Public mixte) :

1. Désigner 3 personnes : un descripteur, un modèle (par exemple une personne non voyante), une personne-réceptrice de la description (par exemple une personne non voyante). *NB : le descripteur peut aussi être non voyant et toucher la posture du modèle pour ensuite la décrire à la personne réceptrice. (s'assurer qu'il n'y a pas de problème par rapport au fait d'être touché dans le groupe auparavant)*
2. Le modèle ne peut être vu de la personne réceptrice.
3. Le modèle prend une pose corporelle ou fait une série simple de mouvements.
4. Le descripteur la décrit oralement au récepteur.
5. Le récepteur reproduit la pose ou la suite de mouvements telle qu'il la comprend.
6. Le groupe juge du résultat final et essaie d'analyser quels ont été les difficultés de compréhension.

Le politiquement correct ou pas (Public mixte)

Premier exercice :

Se décrire soi. *Attention, éviter la description d'une personne par une autre, peut être très mal vécu.*

Deuxième exercice :

1. Trouver des photogrammes de personne avec diverses spécificités (couleur de peau, corpulence, taille, handicap) : comment décrit-on ? *Quelques principes de base : on ne dit généralement pas « un noir », « un blanc », « un aveugle », « une brune », « une blonde » mais « un homme/une femme/ une personne noire/blanche/blonde/rousse », etc. On est une personne avant d'être une spécificité physique ou un adjectif.*
2. Prendre conscience que les mots sont des scalpels de précision, peuvent faire mal, ont un contexte historique.
3. Conscientiser qu'il ne s'agit cependant pas toujours d'être correct ou poli : dans une fiction, il y a toujours un contexte.
 - On signale souvent une personne noire, on ne dit pas que tous les autres sont blancs. Questionner le principe. Ferait-on de même avec le film « Black Panther » où tous les comédiens sont noirs ?
 - Parfois la spécificité physique agit (une personne souffre d'être grosse, c'est l'objet de l'histoire. Exemple : Depardieu jouant Obélix) et devra donc être désignée sans fard ; d'autre cas où elle n'agit pas (un acteur très corpulent tel que Depardieu joue un personnage qui bien que gros ne développera pas cette thématique dans l'histoire).